

## Les champs de torsion

<https://www.zonetrnik.com/ondes-de-torsion/>

Ces dernières décennies, des dizaines d'effets microscopiques et macroscopiques inexplicables par la science officielle, et particulièrement en physique et en biologie, ont été pointées du doigt et étudiées. Il faudrait souligner qu'une grande partie de ces phénomènes a été amené à notre connaissance par des objets en rotation ou ayant un moment angulaire.

Le premier chercheur qui a détecté expérimentalement les effets peu communs liés à la torsion était probablement un professeur de la société physico-chimique russe, N.P.Myshkin, qui à la fin du dix-neuvième siècle a entrepris une série d'expériences en utilisant les balances. Ces expériences ont été avec succès répétées dans les années 60 par le professeur N.A.Kozyrev et V.V.Nasonov et plus tard par V.S.Belyaev, S.P.Mikhailov, A.G.Parkhomov et d'autres.

Dans les années 40, l'astrophysicien soviétique N.A.Kozyrev a émis l'idée que la rotation des étoiles ait été liée à leur rendement énergétique. Selon la théorie développée par N.A.Kozyrev, le temps et la rotation sont étroitement liés ensembles. Afin de vérifier sa théorie, N.A.Kozyrev a entrepris une série d'expériences avec des gyroscopes en rotation. Le but de ces expériences était de faire une mesure des forces surgissant tandis que le gyroscope tournait. N.A.Kozyrev a détecté que le poids du gyroscope tournant change légèrement selon la vitesse angulaire et la direction de la rotation. L'effet qu'il a découvert n'était pas important, mais la nature des forces surgissantes ne pouvait pas être expliquée par des théories existantes. N.A.Kozyrev a expliqué l'effet observé en tant que manifestation de quelques « propriétés physiques de temps ».

Dans les années 70, afin de vérifier la théorie de N.A.Kozyrev's, une recherche importante sur les gyroscopes et les systèmes gyroscopiques a été conduite par un membre de l'académie de Belarus des sciences, le professeur A.I.Veinik. L'effet découvert plus tôt par N.A.Kozyrev a été complètement confirmé, mais afin d'expliquer les résultats observés, A.I.Veinik a développé sa propre théorie. Selon cette théorie, chaque substance possède sa propre charge « chronale » définie par la quantité de particules « chronales » qui ont été appelées des « chronons ».

A.I.Veinik a supposé que tandis que l'objet tourne, les « chronons » agissent sur d'autres « chronons » qui entourent cet objet et c'est alors que le poids de l'objet change. Selon la théorie d'A.I.Veinik's, les « chronons » produisent le prétendu champ « choral ». A.I.Veinik a montré expérimentalement que des champs forts de « choral » peuvent être produits en faisant tourner des masses. A.I.Veinik a mesuré quelques propriétés des champs de « choral » et a constaté que deux types de « chronons » existent (des chronons de type « plus » et de type « moins »). Il est important de souligner qu'A.I.Veinik a conclu que le signe du « chronon » dépend de l'orientation son spin propre.

Des observations ont été rapportées concernant des variations de poids de gyroscope, à plusieurs reprises, par divers chercheurs dans beaucoup de pays. Presque dans tous les cas les effets observés ont été interprétés comme manifestation d'antigravitation. En 1989, H.Hayasaka et S.Takeuchi ont entrepris une série d'expériences dans lesquelles le temps de chute d'un gyroscope en rotation et en chute libre a été mesuré. Ils ont constaté que le temps de chute a été modifié selon la vitesse angulaire et la direction de la rotation. H.Hayasaka et S.Takeuchi ont essayé d'expliquer l'effet de l'antigravitation comme manifestation des champs de torsion produits par le gyroscope de rotation.

Il convient de noter que des rapports déclarant que le poids d'un gyroscope en rotation ne change pas sont également connus. L'analyse de ces rapports prouve que les expérimentateurs n'ont simplement pas rempli les conditions exigées pour réaliser l'effet prévu. N.A.Kozyrev, A.I.Veinik et d'autres chercheurs qui ont observé le changement du poids ont souligné à plusieurs reprises que la rotation doit être non stationnaire. Par exemple, N.A.Kozyrev et A.I.Veinik ont utilisé des vibrations spéciales, et H.Hayasaka a expérimenté avec des gyroscopes en mouvement (en chute).

De mi-50 à fin 70, le professeur N.A.Kozyrev (avec V.V.Nasonov) a conduit des observations astronomiques en utilisant un système de réception d'un nouveau type. Quand le télescope a été dirigé vers une certaine étoile, le détecteur (conçu par N.A.Kozyrev et V.V.Nasonov) placé dans le télescope a enregistré un signal entrant même si le miroir principal du télescope était obturé par des écrans en métal. Ce fait a indiqué que les ondes électromagnétiques (lumière) ont une certaine composante qui ne pouvait pas être absorbée par des écrans en métal. Quand le télescope a été

dirigé non pas à la position visible mais à la position réelle de l'étoile, le détecteur a alors enregistré un signal entrant qui était beaucoup plus fort. L'enregistrement des positions réelles de différentes étoiles peut seulement être interprété comme l'enregistrement de rayonnement d'étoile qui a eu des vitesses des milliards de fois plus grandes que la vitesse de la lumière. N.A.Kozyrev a également constaté que le détecteur a enregistré un signal entrant quand le télescope a été dirigé à une position symétrique de la position visible d'une étoile par rapport à sa vraie position.

Ce fait a été interprété comme la détection des futures positions des étoiles.

Vers la fin des années 80 à début 90, des observations astronomiques employant le détecteur de Kozyrev-type ont été conduites avec succès par un groupe d'academiciens à l'académie russe des sciences sous la direction de M.M.Lavrentiev. Tandis que le ciel était balayé par le télescope obturé, avec le détecteur à l'intérieur, il a enregistré des signaux venant de la position visible de chaque étoile, la position réelle, et également la position symétrique de la position visible par rapport à sa position réelle.

M.M.Lavrentiev ne pouvait pas donner une interprétation théorique à ces faits. En 1992 ces expériences ont été répétées avec succès par le groupe d'A.E.Akimov à l'observatoire astronomique principal de l'académie des sciences d'Ukraine (Kiev) et à l'observatoire astrophysique criméen (Nauchnyi). Les résultats obtenus ont été interprétés comme l'enregistrement d'ondes de torsion. (C'est de notoriété, les étoiles sont des objets avec grand moment angulaire.)

Au cours de la fin des années 50 il y a eu de nombreux rapports sur le comportement anormal des particules à spin-polarisé. En URSS les groupes sous la direction de V.G.Baryshevsky et M.I.Podgoretsky ont déterminé expérimentalement que lorsque les neutrons traversent des cibles à spin-polarisé, une précession des neutrons survient. L'importance de la précession mesurée a prouvé que le champ ayant causé cette précession doit être des milliers de fois plus puissants que le champ magnétique des noyaux de la cible. Aux Etats-Unis le groupe d'A.D.Krisch a à plusieurs reprises observé des anomalies produites par les protons à spin polarisé. En France, dans des expériences, il a été constaté que la conductivité de la chaleur de l'hélium dépend inhabituellement de spin des noyaux. (cette liste peut être facilement prolongée.)

En 1977, A.C.Tam et W.Happer ont découvert expérimentalement que deux rayons laser circulairement polarisés parallèles s'attirent ou se repoussent mutuellement selon l'orientation mutuelle de leur polarisation circulaire.

En 1966 le groupe de K.N.Perebeynos monta un système de communication expérimental dans lequel l'émetteur et le récepteur ont été construits en tant que masses tournantes. L'information transmise pouvait être reçue même lorsque le récepteur a été blindé par des écrans massifs. La méthode appliquée a été interprétée comme génération et réception d'ondes gravitationnelles.

Malgré la diversité apparente, toutes les expériences considérées ci-dessus ont une certaine ressemblance: tous les effets mentionnés sont mis en oeuvre par des objets en rotation ou ayant un moment angulaire. Comme cela a déjà été noté, le premier expérimentateur qui a fait une recherche importante des effets démontrés par la rotation des objets, était probablement N.A.Kozyrev. Il est également nécessaire de noter le travail de recherches d'A.I.Veinik. A.I.Veinik a fait des dizaines de types de générateurs basés sur les masses tournantes. Ces générateurs pouvaient modifier leur poids (Très légèrement: Si une masse de  $\sim 1$  kilogramme tourne avec la vitesse de  $\sim 20,000$  t/mn de vitesse angulaire alors « la force intérieure » est de  $\sim 30 \cdot 10^{-5}$  N.), et leur champs « choral » pouvait affecter pratiquement tous les objets physiques et biologiques et ne qui ne pouvaient pas être protégés par les écrans « habituels ». Il est également utile de pointer des générateurs brevetés par V.M.Yurovitsky, basés sur des aimants en rotation.

V.M.Yurovitsky était le premier à préciser que beaucoup de phénomènes pourraient être expliqués en raison de la manifestation des champs à longue portée produits par la rotation ou la densité du moment angulaire. Des générateurs ultérieurs basés sur des aimants tournant par des procédés mécaniques ont été développés par V.V.Bobyry et beaucoup d'autres. En raison d'une série d'expériences entreprises par l'institut de la recherche matérielle (« l'institut des problèmes materialovedeniya » en Russe) (Kiev, en Ukraine) on a établi que l'émanation produite par cette sorte de générateur peut changer la structure interne de n'importe quelle substance (sa structure rotatoire, son « spin »). On a également établi qu'un changement identique de la structure de diverses substances peut être réalisé par des « sensitifs » (« psychiques, ») et ne pourrait pas être réalisé

par l'utilisation d'autres technologies connues. Les émanations des générateurs développés ont été interprétées comme des rayonnement de torsion.

Dans d'autres séries d'expériences entreprises par l'institut de recherche matérielle, l'influence du rayonnement de torsion sur diverses photographies a été étudié. On a établi que par l'utilisation de cette méthode il est possible de transmettre l'information d'un point de l'espace à un autre. (probablement les premiers chercheurs à avoir appliqué cette méthode étaient Albert Abrams, Curtis Upton, William Knuth, et George De La Warr.) La recherche expérimentale conduite dans l'institut de la recherche matérielle et par d'autres organismes scientifiques a été contrôlée par le centre des technologies non conventionnelles sous la direction du Comité d'Etat des Sciences et Techniques d'URSS . Ces investigations ont été basées sur la prétendue « théorie du vide physique » développé par le physicien russe G.I.Shipov. G.I.Shipov a employé une géométrie du parallélisme absolu (A 4) avec 6 coordonnées de rotation additionnelles, il a prouvé que le mouvement de n'importe quel objet devait être décrit par 10 équations de mouvement et non pas par 4 équations comme cela est le cas dans la Relativité Générale d'Einstein. A partir des équations du vide de Shipov, chaque équation physique fondamentale connue (Einstein, Jeune-Moulins ' , Heisenberg, etc...) peut être déduite sous une forme complètement géométrique. G.I.Shipov a prouvé qu'en plus des deux champs physiques à longue portée connus – électromagnétiques et gravitiques – il existe un troisième champ à longue portée possédant des propriétés sensiblement plus riches: le champ de torsion. Le champ de torsion est une entité extrêmement peu commune. Tout d'abord, on estime que la limite supérieure pour la vitesse des ondes de torsion est pas moins de 10 puissance 9 fois c, où c est la vitesse de la lumière. Deuxièmement, les champs de torsion peuvent se propager dans une région de l'espace qui n'est pas limitée par le cône de lumière. Cela signifie que ce champ de torsion peut se propager non seulement dans l'avenir mais aussi bien dans le passé. Troisièmement, les champs de torsion transmettent de l'information sans énergie de transmission. Quatrième – des champs de torsion ne sont pas obllgés de se conformer au principe de superposition.

Des champs de torsion sont produits par rotation (par rotation classique) ou par moment angulaire. Là existent des champs de torsion droits et

gauches (selon l'orientation de la rotation). Puisque toutes les substances (excepté les matériaux amorphes) ont leur propre stéréochimie qui détermine non seulement la position des atomes dans les molécules, mais détermine également leur orientation mutuelle de spin, alors la superposition des champs de torsion produits par les spins atomiques et nucléaires de chaque molécule détermine l'intensité du champ de torsion dans l'espace entourant chaque molécule. La superposition de tous ces champs de torsion détermine l'intensité et la configuration spatiale du champ de torsion caractéristique de cette substance. Ainsi chaque substance possède son propre champ caractéristique de torsion. La propriété qui est susceptible d'être influencée par des champs de torsion est la rotation. (nous devrions noter que la constante d'interaction de spin-torsion est égale à  $10^{-5}$  à  $10^{-6}$ . Cette constante est moins grande que la constante des interactions électromagnétiques, pourtant beaucoup plus grande que la constante des interactions de la gravité.) Ainsi la structure du champ de torsion de chaque objet peut être modifiée par l'influence d'un champ externe de torsion. En raison d'une telle influence, la nouvelle configuration du champ de torsion sera fixée comme état métastable (comme un état polarisé) et restera intacte dans cette nouvelle configuration même après que la source du champ externe de torsion ait été déplacée vers un autre secteur de l'espace. Ainsi des champs de torsion de certaine configuration spatiale peuvent « être enregistrés » sur n'importe quel objet physique ou biologique.

Puisque chaque aimant permanent possède non seulement un moment d'orientation magnétique mais également des orientations classiques de spins, alors chaque aimant permanent possède son propre champ de torsion. (ce fait a été expérimentalement découvert par A.I.Veinik. en premier). La compréhension de cette propriété importante des champs magnétiques nous permet de comprendre une variété phénomènes, par exemple le phénomène connu sous le nom de « magnétisation de l'eau ». Le fait fondamentalement important suivant devrait être souligné. Dans le cadre de la théorie d'interactions de l'électro-torsion, on montre que si les champs électrostatiques ou électromagnétiques existent dans une certaine région de l'espace, par contre les champs de torsion existent toujours dans cette région de l'espace. Les champs électrostatiques ou électromagnétiques sans composante de torsion n'existent pas. Ceci est montré par G.I.Shipov. De forts champs de torsion sont produits par des

potentiels électriques élevés et par des dispositifs ayant des processus électromagnétiques circulaires ou organisés en spirale (probablement le premier chercheur à avoir étudié des champs de torsion par ce type de générateurs était Nikola Tesla. En Russie, des résultats semblables ont été obtenus par S.V. Avramenko et d'autres.)

Des champs de torsion peuvent être produits comme résultat de la déformation de la géométrie du vide physique. Chaque objet avec une certaine géométrie extérieure produira simultanément des champs gauches et droits de torsion d'une certaine configuration selon la géométrie de l'objet. Ce fait peut être détecté par divers types d'indicateurs physiques, chimiques et biologiques. De nombreux chercheurs ont à plusieurs reprises observé ce type de manifestation du champ de torsion: A.I. Veinik, Yu.V. Tszyan Kanchzhen, A.A. Beridze-Stakhovsky, V.S. Grebennikov, I.M. Shakhparonov et beaucoup d'autres en Russie et divers chercheurs dans d'autres pays. Plus tard une recherche expérimentale sur les champs de torsion produits par des objets ayant différentes géométries de surface a été conduite par le groupe d'A.E. Akimov à l'institut de physique de l'académie de l'Ukraine des sciences et à l'université de Chernovitsky. Un autre genre de générateur de torsion utilise une combinaison des principes ci-dessus décrits. Par exemple, la combinaison d'oscillations électromagnétiques à haute fréquence et d'effet topologique (« effet de forme ») est employée dans les générateurs développés par Yu.V. Tszyan Kanchzhen. La combinaison du potentiel électrique élevé et de l'effet topologique est employée dans le dispositif réalisé par A.I. Veinik, dispositif décrit dans le brevet. La combinaison des champs magnétiques et des oscillations électromagnétiques à haute fréquence est employée dans des générateurs brevetés par W. Kroppa's. Des champs magnétiques tournants sont employés dans des générateurs brevetés par V.M. Yurovitsky's.

Les propriétés extrêmement peu habituelles et les possibilités peu communes qui ont été démontré par des générateurs de champ de torsion ont permis le développement de nouvelles approches à l'interprétation de divers phénomènes, incluant l'ESP (la Perception Extra Sensorielle) et la PK (la Psycho Kinésie). De la fin des années 80 jusqu'à la fin des années 90, on a conduit des investigations expérimentales qui ont confirmé les prévisions théoriques. On a établi que les générateurs de torsion nous permettent non seulement de répliquer tous les « phénomènes » démontrés

par des prétendus « psychiques, » mais ils peuvent également produire des effets qui n'ont été jamais démontrés par des « psychiques ».